



Pomme de terre



LE JOURNAL DE LA POMME DE TERRE - n°1387 - 25 janvier 2024

MANIFESTATIONS

La France agricole attend des réponses

Depuis plus d'une semaine, les barrages d'agriculteurs se multiplient sur les autoroutes, les périphériques,... Parti du Sud-Ouest, le mouvement s'étend dans tout le pays avec le soutien de la population.

« **O**n marche sur la tête » : l'opération lancée à la fin de l'année dernière avait conduit les agriculteurs à démonter les panneaux des entrées de villages pour les remonter à l'envers. Si le mouvement s'était attiré la sympathie du pays, il n'avait pas obtenu de réponses à la hauteur des attentes. Alors, après une manifestation à Toulouse le 16 janvier, des agriculteurs du Sud-Ouest ont commencé à barrer une autoroute au sud de la capitale régionale. Dans le week-end, le mouvement s'est amplifié.

Devant l'ampleur de la mobilisation, le Premier ministre Gabriel Attal a entamé un cycle de rencontres et de négociations avec l'ensemble des syndicats d'agriculteurs. Des syndicats qui peuvent s'appuyer sur le soutien de la population française. En effet, selon un sondage*, la mobilisation des agriculteurs est massivement approuvée par l'opinion publique. 87 % des Français approuvent la mobilisation des agriculteurs : 50 % la soutiennent et 37 % en ont de la sympathie. « Il s'agit d'un niveau d'approbation très élevé en comparaison de nombreuses mobilisations mesurées ces dernières années » écrit Elabe. C'est ainsi largement supérieur au soutien du mouvement des « Gilets Jaunes » à ses débuts (73 %). L'approbation de la mobilisation est largement majoritaire dans toutes les catégories de population. Elle est particulièrement soutenue dans les petites aggloméra-

tions (56 %) et dans les communes rurales (55 %, contre 34 % dans l'agglomération parisienne). De manière générale, 92 % des Français ont une bonne image des agriculteurs, dont 48 % une assez bonne image et 44 % une très bonne image. Enfin, les Français perçoivent l'agriculture comme un secteur essentiel pour notre quotidien (96 %), une fierté française (91 %), un secteur qui produit une alimentation de bonne qualité (90 %), qui est engagé pour l'environnement (75 %) et qui est moderne/innovant (73 %) mais qui est aussi en difficulté (94 %), impacté fortement par les conséquences du dérèglement climatique (91 %), qui n'est pas compétitif à l'international (51 %). 1 Français sur 2 (51 %) estime qu'il s'agit d'un secteur qui n'est pas bien considéré par la société. Concernant les normes et réglementations en vigueur dans le secteur de l'agriculture pour protéger l'environnement et les consommateurs, 67 % des Français estiment que les agriculteurs doivent respecter trop de normes et réglementations, 24 % juste ce qu'il faut et 9 % pas assez. Mais ce soutien ne se traduit pas forcément par un acte d'achat : 35 % des Français se disent prêts à payer plus cher les produits alimentaires pour mieux rémunérer les agriculteurs

Ce jeudi 24 janvier en milieu de matinée, le Gouvernement faisait savoir que « des propositions concrètes de mesures de simplification » devraient être annoncées par le Premier ministre et le ministre de l'Agriculture le 26 janvier à l'occasion d'un déplacement. ■

Olivier MASBOU

* Les Français et la mobilisation des agriculteurs, Sondage ELABE pour BFMTV, 24 janvier 2024

À DÉCOUVRIR

Manifestations

1

La France agricole attend des réponses

Congrès UNPT

2

« Le monde a faim de pommes de terre »

Programme Européen – Potatoes Forever!

3

Plus de 2,6 millions de vues pour les professionnels engagés !

Marchés

4

Le marché intérieur temporise, l'export poursuit sa belle dynamique

Pomme de terre hebdo est 100 % numérique.

Pour le recevoir par mail, veuillez vous inscrire sur cnipt.fr dans l'onglet « Newsletter ».

CONGRÈS UNPT

I « Le monde a faim de pommes de terre »

Pour son 19^{ème} congrès, l'Union nationale des producteurs de pommes de terre (UNPT) était de retour dans les Hauts-de-France. Les producteurs se sont ainsi réunis à Dunkerque le 16 janvier pour une journée dense en débats, échanges et rencontres.

La production de pommes de terre est en plein essor, portée par une demande très forte de l'industrie. Ce qui a donné la couleur de cette journée. L'évolution de la demande mondiale de frites surgelées est estimée entre + 3 et + 4 % par an par Alain Duranleau, président de Mc Cain Europe Continental. Pour répondre à cette demande, les industriels développent leurs outils de production. Notamment dans les Hauts de France. « Le monde a faim de pomme de terre et il a trouvé, ici en France, un nouvel espace de conquête productive » s'est félicité Geoffroy d'Evry, président de l'UNPT.

« À quelques kilomètres d'ici le Grand Port de Dunkerque accueille la nouvelle usine Clarebout qui rentre en production. En fin d'année dernière, Ecofrost annonçait le début des travaux d'une nouvelle usine sur l'ancien site de Flodor à Péronne et enfin Agristo s'est engagé à reconverter l'ancienne sucrerie Tereos d'Escaudœuvres à horizon 2027 ». Selon l'UNPT, il faudra 40 000 ha de pommes de terre supplémentaires pour alimenter ces usines. « Les hectares, nous les trouverons » a assuré Xavier Bertrand, président du Conseil régional des Hauts-de-France (qui intervenait en visio), très actif sur ce dossier. Mais, ont souligné l'ensemble des intervenants, ce développement attendu de l'industrie ne doit pas déstabiliser les autres filières pommes de terre. À commencer par le marché du frais. « Le frais à sa place, la pomme de terre fraîche reste une valeur refuge » rappelle Francisco Moya, président de l'interprofession CNIPT. « Le marché du frais est mature, et dopé par l'export » insiste Alain Dequeker, secrétaire général de l'UNPT. Quoiqu'il en soit, ces projets industriels constituent « le signe fort de la reconnaissance de notre territoire, de notre savoir-faire et reconnaissance de notre capacité à produire des tubercules de qualité » poursuit Geoffroy d'Evry. Mais « cette reconnaissance à un prix. Que ce soit dans le frais, l'industrie ou la féculé, la rémunération du producteur doit être confortée et améliorée » insiste le président. Le secteur de la production de plants est lui aussi impacté. « La situation devient explosive » constate Geoffroy d'Evry. « C'est un sujet d'inquiétudes et d'angoisses ». Le manque de plants « pourrait anéantir tous nos projets de développement ». Pour enrayer cette baisse attendue de la production de plants, « nous sommes favorables à une augmentation du prix du plant » à condition toutefois « que la hausse revienne au producteur de plants ». Geoffroy d'Evry a rappelé les règles : « le plant coupé perd sa certification ». Et « il y a aussi la tentation, forte, de replanter sa production pour compenser le manque de plant certifié ». Sur ce point, le président de l'UNPT a rappelé l'existence de l'accord interprofessionnel pris dans le cadre de SEMAE qui « établi de manière très formelle les conditions de production et d'utilisation en autoproduction de plants. Compte tenu de la situation actuelle, l'UNPT a demandé au comité de suivi de cet accord de se réunir en urgence afin de



> La première édition du salon ProPom, organisé par l'UNPT, se tenait ce mardi 16 janvier sur le site du congrès, à Dunkerque. Plus de 50 exposants, dont le CNIPT, sont venus à la rencontre des 1500 producteurs venus participer à cette journée. ProPom a été inauguré par (de g. à dr.) Arnaud Rousseau, président de la FNSEA ; Geoffroy d'Evry, président de l'UNPT ; Maurice Georges, président du Port de Dunkerque ; Marie-Sophie Lesne, vice-présidente de la Région Hauts de France ; Bertrand Achte, vice-président de l'UNPT ; et Laurent Degenne, président de la Chambre d'Agriculture des Hauts-de-France.

regarder de quelle manière il serait possible d'assouplir ces règles en 2024 ». Geoffroy d'Evry n'a pas oublié la situation de la féculé et a rappelé « la volonté collective de maintenir cette production de pointe ».

Le président de la FNSEA, Arnaud Rousseau est venu encourager les producteurs de pommes de terre. « Vous êtes un secteur qui est regardé, a-t-il déclaré aux producteurs de pommes de terre. Vous savez ce qu'est un marché. Vous avez développé la consommation. Dans votre filière, vous savez ce que veut dire le mot risque. Or l'idée que l'agriculture ait un avenir est corrélée avec l'idée de risque. Ne perdez pas cette dynamique. Ce que vous avez réussi à créer est symptomatique de ce qu'il faudrait faire ». Plus généralement, le président de la FNSEA est revenu sur plusieurs points d'actualités. Une actualité marquée par les manifestations en France (c'était avant le début des barrages), en Allemagne, et dans plusieurs autres pays d'Europe. Partout « on marche sur la tête ». Ce qui a prévalu avec le Green Deal et l'idée de « décroissance de l'agriculture européenne est remis en cause ». C'est notamment le cas avec le projet de mettre 4 % de surfaces agricoles en non production en 2024. « Ca ne passe pas » insiste-t-il fustigeant les institutions communautaires qui ne répondent pas quand elles sont interpellées sur ce sujet. « On se moque de nous » martèle-t-il. « On assume l'idée de pouvoir produire en Europe » conclut Arnaud Rousseau. L'UNPT « continuera sans fléchir à défendre l'une des plus belles productions que compte l'agriculture française » a ajouté Geoffroy d'Evry, en conclusion des travaux. ■

Olivier MASBOU

PROGRAMME EUROPÉEN – POTATOES FOREVER !

Plus de 2,6 millions de vues pour les professionnels engagés !

Le programme d'information « **POTATOES FOREVER !** ». Cette campagne d'information de 3 ans, cofinancée à 80 % par l'Union européenne, a pour objectif de sensibiliser les consommateurs sur les pratiques durables de la filière pomme de terre.

Ce début d'année est l'occasion de revenir sur les quatre portraits de professionnels qui ont été relayés sur le [Facebook](#), le [YouTube](#), le [X](#) (ex. Twitter) et le [site de la campagne](#).

Dans un premier temps, direction la Normandie, pour rencontrer [David Deprez](#), producteur qui a décrit son amour de la nature et donc de la biodiversité.

La vidéo est parue le 1^{er} août 2023 et a généré près de 400 000 de vues sur Facebook et YouTube.

Rotation des cultures, couverts végétaux,... autant d'actions mises en place par [Alain Blanquart](#), producteur, qui explique ces pratiques agroécologiques qu'il met en place sur son exploitation.

La vidéo est parue le 2 novembre 2023 et a généré plus de 660 000 de vues sur Facebook et YouTube.

Puis c'est au tour de [Benoit Decoëne](#), dirigeant du centre de stockage et de conditionnement de la Maison Canler, qui a fait de la pédagogie sur le parcours de la pomme de terre du moment où elle arrive de chez le producteur pour être stockée et conditionnée jusqu'à l'expédition aux points de vente. Benoit revient aussi sur ses actions pour réduire son



> *Tournage chez David Deprez en Normandie*

impact environnemental avec notamment la rationalisation de l'utilisation des ressources.

La vidéo est parue le 8 décembre 2023 et a généré près de 550 000 de vues sur Facebook et YouTube.

Pour finir l'année, Arnaud Lézie, primeur et sélectionneur de saveur, a témoigné sur son engagement pour conserver la qualité des pommes de terre. Il explique aussi comment bien choisir et bien conserver ses pommes de terre pour éviter le gaspillage alimentaire.

La vidéo est parue le 25 décembre 2023 et a généré plus d'1 million de vues sur Facebook et YouTube. ■

Sarah TALEB - CNIPT

Au programme de 2024

Cette année nous allons réaliser trois témoignages avec : un représentant de la GMS, ARVALIS et un producteur de pommes de terre primeurs. Vous êtes volontaire ? Contactez le 01 44 69 42 17

AGENDA

31 janvier 2024

Journée nationale de l'innovation pomme de terre

Amiens

Contact : j.gallet@arvalis.fr

24 février - 3 mars 2024

Salon International de l'Agriculture

Paris

www.salon-agriculture.com

28 mars 2024

Forum Végétale

Fédération Nationale

du Crédit Agricole (Paris)

www.forum-vegetable.fr

24-25 avril 2024

Medfel

Perpignan

www.medfel.com

23-14 mai 2024

Europat Congress

Bruxelles

www.europatcongress.eu

EN BREF...

Presse

Au sommaire de La Pomme de terre française



Le n° 651 de La pomme de terre française (Janvier-Février 2024) vient de paraître. L'enquête est consacrée à Potato Days « Haute tension à Emmeloord ». Les pages d'actualités reviennent sur les AG du GIPT et d'Expandis, et le Congrès de l'UNPT. En filières, on retrouve un article sur la qualité du marché du frais « De bons indicateurs », un retour sur

l'AG du CNIPT « L'éloge de la pomme de terre », ou encore la présentation de l'espace CNIPT au salon de l'Agriculture. Un article production fait le point sur le bio « Ajustement sévère pour le bio ». En technique, un article sur « Le spectre des

interdictions » en irrigation est proposé. Enfin, le chapitre plants revient sur le congrès de la FN3PT « Des inquiétudes transfrontalières ».

Carnet

Décès de Bernard Asseman



Fondateur de la SA Asseman Dauchy, Bernard Asseman est décédé le 16 janvier dernier, dans sa 87^e année. Bernard Asseman est agriculteur en polyculture et élevage porcin à Méteren (dans le Nord) lorsqu'il développe, en 1979, une activité de négoce de pommes de terre. L'entreprise devient quelques années plus tard, la S.A.S. Bernard Asseman – Dauchy. Elle est aujourd'hui dirigée par ses enfants.

LES MARCHÉS PHYSIQUES

Cotations France (RNM)

En €/tonne

Marché français - Stade expédition - Semaine 03

Variétés de consommation courantes

Frites div.var.cons France lavée cat.I 50-75mm filet 2,5 kg	760 (↗)
Agata France lavée cat. I 50-75 mm carton 12,5 kg	nc.
Div.var.cons France non lavée cat.II 40-75 mm filet 25 kg	nc.
Div.var.cons France lavée cat.I 40-75 mm filet 10 kg consommation	nc.

Variétés à chair ferme

Peau jaune France lavée cat.I + 35 mm filet 2,5 kg	950 (↗)
Rouge France lavée cat.I + 35 mm filet 2,5 kg	950 (↗)

Marché français Bio-Stade expédition - Semaine 03

Conservation France biologique	1150 (↗)
--------------------------------	----------

Export-Stade expédition - Semaine 03

Agata lavée cat.I +40 mm filet 10 kg consommation	500 (↗)
Agata France lavable cat.I 40-70 mm sac 1 tonne	430 (↗)
Div.var.cons France lavable cat.I +45 mm sac 1 tonne	nc.
Div.var.cons France lavable cat.I 40-70 mm sac 1 tonne	420 (↗)
Monalisa France lavable cat.I +45 mm sac 1 tonne	nc.
Rouge div.var.cons France lavable +45 mm sac 1 tonne	370 (↗)

Rungis - Semaine 03

Charlotte France cat. I carton 12,5 kg	1 400 (=)
Div. var. cons France lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	650 (↗)
Div. var. cons France non lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	600 (↗)

N.B.: entre parenthèses, la tendance du marché.

Indice mensuel des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) base 100 en 2015

	Novembre 2023	Variation en % sur un an
Indice mensuel général	130,9	- 7,3 %

Source : INSEE

Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) base 100 en 2015

	Novembre 2023	Variation en % sur un an
Pommes de terre	232,9	- 2,6 %

Source : INSEE

Cotations des courtiers assermentés - lavabilité 7.5, vrac nu, départ ferme (€/T)

	Semaines 1 et 2
Consommation polyvalente	410
Chair ferme blanche	575
Chair ferme rouge	nc.

Source : Courtiers assermentés français

Indice des prix à la consommation (IPC) base 100 en 2015

	Décembre 2023	Variation en % sur un an
Pommes de terre	146,90	+ 11,9 %

Source : INSEE

Prix de vente consommateurs en GMS - €/kg

Formats compris entre 2 kg et 3 kg (cœur de gamme) - hors BIO	Décembre 2022	Décembre 2023	Évol. déc. 2023 vs déc. 2022
Eau / vapeur / rissolées	1,44	1,85	+ 28 %
Four	1,32	1,58	+ 20 %
Frites	1,43	1,55	+ 8 %

Source : Évaluations GIE Interfel/CNIPT (198 points de vente en décembre 2022, 168 points de vente en décembre 2023)

Cotations marchés étrangers

En €/tonne

Pays-Bas (PotatoNI)

	Semaine 03	Semaine 04
Frites 35mm+	200-260	240-280
Innovator	230-250	240-275
Fontane	200-250	240-280
Export	230-260	230-260

Belgique (Fiwap/PCA)

	Semaine 03	Semaine 04
Fontane / Challenger	250	250-300
Bintje	250-280	270-300

Le marché intérieur temporise, l'export poursuit sa belle dynamique

(Source : CNIPT, d'après Kantar-myworldpanel et Douanes Françaises)

La demande a évolué différemment entre le marché intérieur et l'export sur la fin 2023.

D'un côté, les exportations de pommes de terre en l'état ont été très dynamiques sur le mois de novembre (dernier mois pour lequel les données sont disponibles). Les volumes de novembre 2023 ont, en effet, été de 23 % supérieurs à ceux de novembre 2022. En valeur, la hausse sur un an s'est élevée à 22 % pour le mois de novembre, et le total exporté a dépassé ainsi les 85 M d'€ sur ce même mois. Les trois principales destinations pour la pomme de terre française sont l'Espagne (81 520t), la Belgique (76 407t) et l'Italie (31 701t). En cumul, depuis le début de la campagne 2023-24, sur les quatre premiers mois d'exportation, les volumes sont en hausse de 8 % par rapport à l'année dernière (sachant que cette dernière était déjà sensiblement supérieure aux années précédentes).

En parallèle, l'activité est plus mesurée sur le marché intérieur, pour la consommation à domicile. Les achats en pommes de terre en l'état, de la part des ménages français, sont en augmentation de 0,7 % vs N-1 (en volume) sur la période mensuelle, du 27 novembre 2023 au 24 décembre 2023, dans le global distribution, mais en baisse de 1,8 % en GMS. En cumul, depuis le début de la campagne 2023-24, soit de la période du 7 août 2023 au 24 décembre 2023, les achats des ménages baissent en volume de 2,9 % vs N-1 (- 2,1 % en GMS) mais restent au-dessus de leur niveau de N-2, de 3,3 % (+ 2,3 % en GMS). Le prix moyen s'élève à 1,33 €/kg (1,28 €/kg pour le préemballé et 2,10 €/kg pour le vrac). L'inflation, pour le consommateur, en GMS, est donc de 9,9 % sur les cinq premiers mois de la campagne. La pomme de terre reste un produit accessible à tous.

Éditeur CNIPT

43-45 rue de Naples

75008 Paris

Tél.: 01 44 69 42 10

Directrice de publication

Rédactrice en chef:

Florence Rossillion

Conception graphique:

Aymeric Ferry

Dépôt légal: à parution

ISSN n° 0991-3351

